

Zeitschrift: Générations : aînés
Band: 28 (1998)
Heft: 12

Artikel: Le faucon pèlerin à toute vitesse
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826838>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le faucon pèlerin à toute vitesse



Photo B. Renevey

Record du monde pour le faucon pèlerin

Incroyable mais vrai: un radar a enregistré le vol en piqué du faucon pèlerin à 184 km/h. Selon la Station ornithologique de Sempach, il s'agit ici de la plus grande vitesse jamais enregistrée pour un oiseau.

Pour enregistrer la vitesse du vol, les scientifiques de Sempach ont utilisé un type de radar «chauve-souris», qui sert notamment aux recherches sur les migrations. Il a fallu le secours de la chance pour réaliser quatre enregistrements du vol de chasse du faucon, généralement imprévisible.

La technique de chasse du faucon pèlerin est simple et terriblement efficace. Le vol en piqué lui permet de rattraper ses proies et de les assommer. Parmi ses victimes, il faut mentionner les pigeons et les canards, dont la vitesse en vol atteint tout de même 80 km/h.

Autrefois, le faucon pèlerin occupait toute l'Europe, hormis l'Islande. Après la disparition de ses populations dans l'hémisphère Nord, due à l'utilisation des pesticides, on enregistre heureusement un véritable renouveau de ce superbe rapace. Selon l'atlas des Oiseaux nicheurs de Suisse, «la plus grande concentration se situe dans le Jura et l'ouest du Plateau, sur la frange nord de l'arc alpin et le long de ses vallées principales».

Si aucune nidification n'a été remarquée au sommet des arbres, on a pu en observer dans des falaises de plus de 20 mètres, sur un pont autoroutier et... sur la tour de refroidissement nucléaire de Leibstadt notamment.

Actuellement, selon la Station ornithologique, la population des faucons pèlerins s'élève à 200 couples nicheurs dans notre pays. Ces rapaces apprécient les falaises du Jura et des Alpes pour la période de nidification, qui se situe en février. Les jeunes naissent en mai-juin, se dispersent en juillet, quittent le nid et passent parfois l'hiver en pleine ville.

Au centre de Genève

Selon Bernard Volet, du Service d'information de la Station de Sempach, les faucons pèlerins ne craignent pas le froid. Si les jeunes effectuent des migrations à courte distance, les adultes sont assez stationnaires.

«Durant l'hiver, on peut observer des faucons pèlerins au cœur des villes. Un couple s'est installé sur une haute cheminée industrielle de Bâle et je me souviens en avoir vu perchés sur la girouette de la Mairie des Eaux-Vives à Genève...»

L'explication est simple: les faucons pèlerins sont de grands amateurs de pigeons et de mouettes, deux espèces omniprésentes dans la région genevoise. Ce prédateur rétablit en quelque sorte un certain équilibre, si l'on tient compte des problèmes que pose la prolifération des pigeons en ville.

Avec un minimum de patience, vous pourrez certainement observer le vol de chasse des faucons pèlerins depuis la rade de Genève. Il faudra pourtant vous munir d'une paire de jumelles, de patience... et faire appel à vos réflexes. A près de 200 km/h, le vol en piqué est certes spectaculaire, mais relativement bref...

Durant la nuit, les faucons pèlerins genevois retrouvent leurs gîtes, un peu à l'écart des rumeurs de la ville. Et il est très probable qu'en février prochain, lorsque viendra la période de la nidification, les couples retrouveront leurs lieux de prédilection sur les falaises du Jura ou du Salève.

Bonne nouvelle pour les ornithologues, si l'on en croit le spécialiste Marc Kéry: «Il apparaît que la situation actuelle du pèlerin soit globalement bien meilleure aujourd'hui qu'à n'importe quelle période de ces quarante dernières années.»

J.-R.P.

A lire: «Atlas des Oiseaux nicheurs de Suisse», édité par la Station ornithologique, 6204 Sempach. Tél. 041/462 97 00.